

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/281842803>

# Une nouvelle croyance sur le mensonge : la théorie des « faux non » en synergologie

Conference Paper · October 2015

CITATION

1

READS

2,063

7 authors, including:



**Hugues Delmas**

Université de Vincennes - Paris 8

18 PUBLICATIONS 4 CITATIONS

SEE PROFILE



**Vincent Denault**

Université de Montréal

41 PUBLICATIONS 19 CITATIONS

SEE PROFILE



**Nicolas Rochat**

Université de Vincennes - Paris 8

14 PUBLICATIONS 5 CITATIONS

SEE PROFILE



**Samuel Demarchi**

Université de Vincennes - Paris 8

34 PUBLICATIONS 42 CITATIONS

SEE PROFILE

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



Synergologie [View project](#)



Knowledge representation [View project](#)

All content following this page was uploaded by [Hugues Delmas](#) on 04 April 2017.

The user has requested enhancement of the downloaded file.

**Actes Numériques**  
**Bibliothèque numérique de Paris 8**

**CLI'2015**

**Traiter l'information**

**Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis**  
**Ecole doctorale « Cognition, Langage, Interaction »**

## Une nouvelle croyance sur le mensonge : La théorie des « faux-non » en synergologie

Hugues Delmas<sup>1,2,3</sup>, Benjamin Elissalde<sup>4</sup>, Vincent Denault<sup>5,6</sup>, Nicolas Rochat<sup>2,3</sup>,  
Samuel Demarchi<sup>2</sup>, Charles Tijus<sup>3</sup>, Isabel Urdapilleta<sup>2</sup>

<sup>1</sup> ADN Research

<sup>2</sup> LAPPS (Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale, Université Paris 8)

<sup>3</sup> CHArt (Laboratoire de Cognitions Humaine et Artificielle, Université Paris 8)

<sup>4</sup> DCPJ (Direction Centrale de la Police Judiciaire)

<sup>5</sup> Département de communication de l'Université de Montréal

<sup>6</sup> Centre d'études en sciences de la communication non verbale du Centre de recherche de  
l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal

[hdelmas@etud.univ-paris8.fr](mailto:hdelmas@etud.univ-paris8.fr),  
[benjamin.elissalde@interieur.gouv.fr](mailto:benjamin.elissalde@interieur.gouv.fr),  
[vincent.denault@umontreal.ca](mailto:vincent.denault@umontreal.ca),  
[nrochat@etud.univ-paris8.fr](mailto:nrochat@etud.univ-paris8.fr),  
[samuel.demarchi@univ-paris8.fr](mailto:samuel.demarchi@univ-paris8.fr),  
[charles.tijus@univ-paris8.fr](mailto:charles.tijus@univ-paris8.fr),  
[isabel.urda@univ-paris8.fr](mailto:isabel.urda@univ-paris8.fr)

### 1. Cadre théorique

Les croyances concernant les menteurs (ex. regard fuyant, Vrij 2008) peuvent être générées par notre expérience sociale ou par des méthodes qui, pour certaines, n'ont reçu aucune validation scientifique. Par exemple, selon des praticiens de la Programmation Neuro-Linguistique (PNL) qui est considérée comme une pseudo-science (Witkowski 2011), un regard en haut à droite pourrait trahir le mensonge dans 90% des cas (Bhatt & Brandon 2015, Mann *et al.* 2012, Vrij & Lochun 1997; Wiseman *et al.* 2012). Cependant, aucune étude académique n'a établi un tel lien (Mann *et al.* 2012, Vrij & Lochun, 1997, Wiseman *et al.* 2012). De plus, des personnes sensibilisées à identifier cet indicateur ne semblent pas plus performantes pour détecter le mensonge que des personnes non sensibilisées (Wiseman *et al.* 2012). Malgré l'absence de résultats probants, ce mouvement des yeux a été utilisé par des professionnels devant évaluer la crédibilité d'autrui (ex. enquêteurs de police, Vrij & Lochun 1997).

La synergologie a été définie par son fondateur comme « la discipline permettant d'appréhender l'esprit humain à partir de la structure de son langage corporel » (Turchet 2015). Considérée comme une pseudo-science (Lardellier 2008, Denault *et al.* 2015, Denault 2015), elle a pourtant été enseignée à de nombreux professionnels du milieu judiciaire. Par exemple, au Québec, la synergologie a été enseignée à des avocats (Barreau du Québec 2015a, Barreau du Québec 2015b), à des enquêteurs de l'administration publique (Centre de

Services Partagés du Québec 2013) et à des policiers (Service de Police de la Ville de Montréal 2009). En France, une formation d'initiation à la synergologie s'est déroulée dans un commissariat (Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice 2013), et l'Institut européen de synergologie (2016) cite dans ses références clients la Direction générale de l'armement, le Ministère de la défense et l'Armée de terre.

Concernant le mensonge, plusieurs partisans de la synergologie ont proposé la théorie des « faux-non » selon laquelle il est possible d'évaluer la sincérité d'une négation en regardant la première rotation de la tête. Plus précisément, au moment de dire « non » et de faire « non » de la tête, tourner d'abord la tête vers la gauche serait un « vrai-non » (dire « non » et penser « non ») et, à l'inverse, tourner d'abord la tête vers la droite serait un « faux-non » (dire « non » mais penser « oui »). Le « faux-non » serait donc un indicateur de mensonge (Bagoë 2015, Boyer 2013, Gagnon & Martineau 2010, Gagnon 2014, Lavoie 2011, R 2010) (voir Figure 1). Cette théorie a été enseignée à des professionnels du milieu judiciaire. Par exemple, elle figurait au programme d'une formation du Centre de Services Partagés du Québec (2013) et d'une formation continue du Barreau du Québec qui aurait été dispensée à plusieurs centaines d'avocats (Barreau du Québec 2015b, Lagacé 2015).

**Figure 1** La théorie des « faux-non »

Au moment de dire "non", l'individu commence par tourner la tête à :

**Droite**



**"faux non"**  
(AU 52)

dire "non" mais penser "oui"

**Gauche**



**"vrai non"**  
(AU 51)

dire "non" et penser "non"

Sur le plan scientifique, il est à noter que premièrement, plusieurs partisans de la synergologie n'ont donné aucune justification théorique pour expliquer la présence ou l'absence de « faux-non » lors d'une négation (Bagoë 2015, Boyer 2013, Lavoie 2011). Deuxièmement, lorsque des partisans de la synergologie ont tenté de justifier théoriquement la présence de « faux-non », aucune référence académique n'a été mentionnée pour étayer leurs propos. Par exemple, la théorie des « faux-non » a été justifiée par le fait que le côté gauche du visage serait plus émotionnel que le côté droit, qui lui serait rationnel. De ce fait, selon les auteurs, lorsqu'une personne montrerait le côté gauche du visage au moment de dire « non », elle mentirait (dire « non » mais penser « oui ») ou ne voudrait pas blesser son interlocuteur. Cependant, aucune référence ne semble citée par les auteurs pour, d'une part, soutenir leurs explications et, d'autre part, faire le lien théorique entre le côté gauche du visage émotionnel et la négation mensongère (Gagnon & Martineau 2010, Gagnon 2014). Troisièmement, à notre connaissance, aucun article académique n'a été publié sur la théorie des « faux-non » en synergologie. Ainsi, la présente étude a pour objectif de tester expérimentalement cette théorie. Conformément aux affirmations de plusieurs partisans de la synergologie (Bagoë 2015, Boyer 2013, Gagnon & Martineau 2010, Lavoie 2011), nous nous attendions à ce qu'il y ait davantage de « faux-non » que de « vrais-non » lors de négations mensongères.

## **2. Méthodologie**

### **2.1. Participants**

Quarante participants ( $M = 28$  ans,  $SD = 7.5$  ans) ont été recrutés dans une université parisienne.

### **2.2. Procédure**

Le matériel expérimental de Delmas et al. (2014) a été utilisé, dans lequel les participants regardaient la vidéo d'un braquage en se mettant « dans la peau » du braqueur. Pour produire des mensonges et impliquer les participants, les expérimentateurs leur remettaient un sachet d'argent à cacher dans leur poche. Ensuite, ils étaient interrogés par un enquêteur de police qui leur posait à tous les mêmes 13 questions. Dix questions permettaient de mettre l'intrigue en place (p. ex., « Deux employés de la boutique vous accusent d'avoir volé de l'argent sous la menace d'une arme. Pourquoi ces personnes vous accusent-elles d'avoir volé cet argent ? ») et trois questions invitaient tous les participants à mentir en répondant « non » : (a) « Avez-

vous volé de l'argent dans le magasin ? », (b) « Mentez-vous ? », et (c) « Avez-vous le sachet d'argent dans votre poche ? ». Les participants étaient filmés en gros plan, de face.

### 2.3. Codage des mouvements de tête

Conformément à la théorie des « faux-non » en synergologie, au moment de dire un « non » mensonger et de faire « non » de la tête, la première rotation de la tête a été codée par deux codeurs certifiés Facial Action Coding System (FACS; Ekman *et al.* 1978/2002). Le FACS est un système de codage des mouvements faciaux et de la tête qui se décompose en mouvements de base nommés Actions Units (AUs). Chaque AU se compose d'un numéro qui renvoie à un mouvement facial ou de la tête. Ainsi, une rotation de la tête vers la gauche était codée AU51 (équivalent à un « vrai-non »), une rotation de la tête vers la droite était codée AU52 (équivalent à un « faux-non ») et l'absence de rotation de la tête était codée « aucun mouvement ». Des coefficients de Kappa ont été calculés pour évaluer le degré d'accord inter-codeur. Les coefficients de Kappa obtenus variaient de .847 à .850. Une valeur de Kappa au-dessus de .60 traduit un fort accord inter-codeur (Landis & Koch 1977). Notons que les désaccords identifiés sur certaines rotations de tête ont été discutés jusqu'à obtenir un accord entre les codeurs.

### 3. Résultats

Pour tester si les « faux-non » (AU52) sont plus nombreux que les « vrai-non » (AU51) au moment d'un « non » mensonger, des X<sup>2</sup> ont été calculés. La Table 1 montre les effectifs observés et les résultats pour chacune des trois négations mensongères. Aucune des analyses n'est significative.

**Table 1.** Distribution des rotations de la tête au moment de dire un « non » mensonger

Question	Vrai-non (AU51)	Aucun Mouvement	Faux-non (AU52)	$\chi^2$ (2, 40)	<i>p</i>
Avez-vous volé de l'argent dans le magasin ?	12	12	16	0.80	.670
Est-ce que vous mentez ?	10	17	13	1.85	.397
Avez-vous le sachet d'argent dans votre poche ?	15	13	12	0.35	.839

#### 4. Discussion

Selon la théorie des « faux-non », plusieurs partisans de la synergologie ont affirmé qu'il était possible d'évaluer la sincérité d'une négation en regardant la première rotation de la tête (Gagnon & Martineau 2010). Ainsi, au moment de dire un « non » mensonger et de faire « non » de la tête, les personnes produiraient davantage de « faux-non » (première rotation de la tête vers la droite) que de « vrai-non » (première rotation de la tête vers la gauche). La présente étude a testé expérimentalement cette hypothèse, mais aucun résultat significatif n'a été obtenu pour la soutenir. En effet, les résultats ont montré que les premières rotations de la tête au moment de dire un « non » mensonger n'étaient pas différentes du hasard pour chacune des trois négations mensongères (un tiers vers la droite, un tiers sans mouvement, et un tiers à gauche). En conséquence, la théorie des « faux-non » telle que présentée par Bagoë (2015), Boyer (2013), Gagnon et Martineau (2010) et Lavoie (2011) n'a pas été validée par nos données. À notre connaissance, la présente étude est la seule à avoir testé la théorie des « faux-non ». Ainsi, de futures recherches devront s'attacher à répliquer les observations obtenues (c'est-à-dire la distribution aléatoire des mouvements de tête au moment de dire un « non » mensonger).

Les croyances sur la détection du mensonge peuvent être soit issues du sens commun (ex. regard fuyant, Vrij 2008), soit issues de pseudo-sciences qui diffusent des notions non pertinentes pour détecter le mensonge (ex. le mouvement des yeux en PNL, Bhatt & Brandon 2015). Concernant la théorie des « faux-non », elle a, d'une part, été créée par des partisans de la synergologie qui est considérée comme une pseudo-science (Lardellier 2008) et, d'autre part, à notre connaissance aucune étude académique soutenant cette théorie n'a été publiée. Ainsi, en l'état des connaissances, la théorie des « faux-non » est une croyance pseudo-scientifique à propos de la détection du mensonge.

Au-delà de la théorie des « faux-non », et selon des partisans de la synergologie, d'autres notions synergologiques seraient également utiles pour évaluer la crédibilité d'un individu, par exemple le « faux-oui » (c'est-à-dire dire « oui » en levant la tête, Gagnon & Martineau 2010) et l'analyse synergologique du mouvement des yeux (les quadrants du regard, Turchet 2009). À notre connaissance, ces notions synergologiques n'ont, elles non plus, jamais fait l'objet de publications académiques. En l'état des connaissances, il est donc difficile de savoir si ces notions sont réellement pertinentes pour détecter le mensonge. Toutefois, rappelons qu'il n'existe pas d'indicateurs permettant de détecter les mensonges à coups sûrs (Vrij *et al.*

2001). Ainsi, il est peu probable que les autres notions synergologiques présentées par les partisans de la synergologie soient, à elles seules, pertinentes pour évaluer la crédibilité. Enfin, les résultats de la présente étude soulèvent plusieurs questions en termes d'application professionnelle de la théorie des « faux-non » en synergologie. Premièrement, pour rappel, des professionnels du milieu judiciaire (ex. avocats du Barreau du Québec) ont été formés à la théorie des « faux-non » sans qu'aucune démonstration scientifique de cette théorie n'ait été faite. Pourtant, les résultats de la présente étude ont montré qu'il n'y avait pas davantage de « faux-non » que de « vrais-non » lors d'une négation mensongère. Ainsi, un professionnel du milieu judiciaire qui se fierait à la théorie des « faux-non » pourrait croire erronément qu'un témoin ment alors qu'il dit la vérité et inversement. En conséquence, rien ne peut justifier l'utilisation de cette notion par des professionnels du milieu judiciaire pour évaluer la crédibilité de témoins et de suspects. Deuxièmement, ces résultats soulèvent des questions quant à la diffusion de croyances pseudo-scientifiques auprès de professionnels du milieu judiciaire. En effet, il est préoccupant que des organisations du milieu judiciaire aient fait la promotion de notions n'ayant fait l'objet d'aucune démonstration scientifique auprès de professionnels qui, ensuite, pourraient baser leurs décisions sur des indicateurs non pertinents. En outre, tout doit être fait pour que les professionnels du milieu judiciaire soient sensibilisés quant à la véritable nature de ces croyances sur le mensonge et des pseudo-sciences qui en font leur commerce.

## **5. Conclusion**

En l'absence de preuves scientifiques la supportant, la théorie des « faux-non » est une croyance pseudo-scientifique à propos de la détection du mensonge, et fait partie des nombreuses notions ayant été enseignées dans des formations reconnues par le Barreau du Québec dans le cadre de la formation continue obligatoire. Ce constat rappelle les limites de l'expertise de certaines institutions. En effet, une organisation juridique n'a, à priori, pas les compétences pour juger du caractère scientifique de notions en matière de sciences autres que juridiques. Le fait de ne pas se référer à des experts compétents en la matière et de promouvoir ces notions pourrait avoir pour effet de les légitimer, et se solder par leur utilisation alors qu'elles peuvent potentiellement nuire à la bonne résolution d'une situation juridique. Ainsi, l'utilisation de notions inexactes ou contraires au consensus scientifique peut fausser l'évaluation de la crédibilité de témoins, voire l'issue d'un procès (Denault 2015). L'incidence des fausses croyances et l'importante distinction entre la science et les pseudo-sciences ne doivent donc pas être négligées.

## Références

- Bagoë, Frantz. 2015. *Tous les non-dits sont des mensonges!* Retrieved April 25, 2016 from <http://www.ds2c.fr/blog/tous-les-non-dits-sont-des-mensonges.html>
- Barreau du Québec. 2015a. *Le langage corporel I, Décoder ce qu'on ne dit pas*. Retrieved April 4, 2015 from <http://webpro.barreau.qc.ca/le-langage-corporel.html>
- Barreau du Québec. 2015b. *Le langage corporel II, Maîtriser l'art de l'interrogatoire*. Retrieved April 4, 2015 from <http://webpro.barreau.qc.ca/le-langage-corporel-2.html>
- Bhatt, Sujeeta & Brandon, Susan. 2015. Neurolinguistic Programming (NLP) in Investigative Interviewing: Recommended alternative Methods. *Investigative Interviewing: Research and Practice (II-RP)*. 4(1), 51-64.
- Boyer, Annabelle. 2013. *Je lis en vous... savez-vous lire en moi? Synergologie: analyse du non-verbal*. Longueuil: Béliveau éditeur.
- Centres de Services Partagés du Québec. 2013. *Synergologie*. Retrieved April 4, 2015 from <http://www.cldc.cspq.gouv.qc.ca/Default.aspx?tabid=127&CategoryID=84&List=1&SortField=ProductName%2CProductName&Level=a&ProductID=624&Language=fr-CA>
- Delmas, Hugues, Elissalde, Benjamin, Bromberg, Marcel, & Demarchi, Samuel. Juin 2014. Cooccurrences d'indicateurs faciaux selon l'approche émotionnelle et idiosyncratique de la production mensongère. *7ème colloque International Investigative Interviewing Research group*, Lausanne, Suisse.
- Denault, Vincent. 2015. L'incidence de la communication non verbale lors de procès: une menace à l'intégrité du système judiciaire? Université du Québec à Montréal (UQAM).
- Denault, Vincent, Larivée, Serge, Plouffe, Dany, & Plusquellec, Pierrich. 2015. La synergologie, une lecture pseudoscientifique du langage corporel. *Revue de Psychoéducation*, 43(2), 425–455.
- Ekman, Paul, Friesen, Wallace, & Hager, Joseph. 1978/2002. Facial Action Coding System. Retrieved April 4, 2015, from <http://face-and-emotion.com/dataface/estore/main.jsp>
- Gagnon, Christine, & Martineau, Christian. 2010. *Voir mentir: un guide pratique répertoriant des outils importants sur la détection du mensonge* (3<sup>e</sup> éd.). Québec : La Société scientifique parallèle.
- Gagnon, Christine. 2014. *Marcel Pontbriand*. Retrieved April 25, 2016 from <http://www.christinegagnonblog.com/marcel-pontbriand/>
- Institut européen de synergologie. 2016. *Nos références. Ils ont osé la synergologie*. Retrieved April 25, 2016 from <https://www.institut-synergologie.eu/nos-references>
- Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice. 2013. *Veille sécurité décembre 2013*. Retrieved April 25, 2016 from [http://www.inhesj.fr/sites/default/files/veille\\_securite\\_dec13.pdf](http://www.inhesj.fr/sites/default/files/veille_securite_dec13.pdf)
- Lagacé, Patrick. 2015. *L'imposture de la synergologie, la caution des organisations*. Retrieved May 10, 2015 from <http://plus.lapresse.ca/screens/da1d760d-953b-43fa-b350-2f8f1c25c8a2%7Cpk7AaYX07uQi.html>
- Lardellier, Pascal. 2008. Pour en finir avec la "synergologie". *Communication*, 26 (2), 197-233.
- Landis, J. Richard, & Koch, Gary. 1977. The measurement of observer agreement for categorical data. *Biometrics*, 33(1), 159–174.
- Lavoie, Sophie. 2011. *Décrypter le langage non verbal en affaires*. April 25, 2016 from <http://www.magazineprestige.com/news/post/synergologie/dcryption-le-langage-non-verbal-en-affaires/133>
- Mann, Samantha, Vrij, Aldert, Nasholm, Erica, Warmelink, Lara, Leal, Sharon, & Forrester, Dave. 2012. The Direction of Deception: Neuro-Linguistic Programming as a Lie Detection Tool. *Journal of Police and Criminal Psychology*, 27(2), 160–166.
- R, Elodie. 2010. *Lie to me: Melty.fr vous présente la nouvelle série de M6*. April 4, 2015 from <http://www.melty.fr/lie-to-me-melty-fr-vous-presente-la-nouv-actu30364.html>
- Service de Police de la Ville de Montréal. 2009. *Bilan annuel 2009*. Retrieved April 4, 2015 from [http://www.svvm.qc.ca/upload/documentations/SPVM\\_Bilan2009.pdf](http://www.svvm.qc.ca/upload/documentations/SPVM_Bilan2009.pdf)

- Turchet, Philippe. 2009. *Le langage universel du corps*. Les éditions de l'homme.
- Turchet, Philippe. 2015. *Le site officiel de la synergologie*. Retrieved April 4, 2015 from <http://www.synergologie.org/>
- Vrij, Aldert. 2008. *Detecting lies and deceit: Pitfalls and opportunities*. John Wiley & Sons.
- Vrij, Aldert, Edward, Katherine, & Bull, Ray. 2001. Stereotypical Verbal and Nonverbal Responses While Deceiving Others. *Personality & Social Psychology Bulletin*, 27(7), 899–909.
- Vrij, Aladert, & Lochun, Shara K. 1997. Neuro-linguistic programming and the police: Worthwhile or not? *Journal of Police and Criminal Psychology*, 12(1), 25–31.
- Wiseman, Richard, Watt, Caroline, ten Brinke, Leanne, Porter, Stephen, Couper, Sara-Louise, & Rankin, Calum. 2012. The eyes don't have it: lie detection and Neuro-Linguistic Programming. *PloS One*, 7(7), e40259.
- Witkowski, Tomasz. 2011. Thirty-five years of research on Neuro-Linguistic Programming. NLP research data base. State of the art or pseudoscientific decoration? *Polish Psychological Bulletin*, 41(2), 58-66.